

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 10 (1967)
Heft: 2

Artikel: La bibliophilie en France en 1966
Autor: Brin, Erwana
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-388064>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA BIBLIOPHILIE EN FRANCE EN 1966

Parmi les ventes qui ont marqué l'année, celle qui s'est déroulée les 21 et 22 mars au Palais Galliera et qui a vu la dispersion de la collection de René Gaston Dreyfus, mérite une mention particulière. Manuscrits et livres des XV^e et XVI^e siècles, éditions originales de classiques, livres illustrés et recueils de gravures et de dessins des XVII^e et XVIII^e siècles, livres romantiques, manuscrits littéraires des XIX^e et XX^e siècles, livres illustrés modernes, tout était de qualité. On aimerait pouvoir tout citer... Pour commencer par les livres anciens, on peut choisir l'exemplaire de l'*Hypnerotomachia* (Venise, 1499) dans une reliure mosaïquée de Bonet (130 000 F); un exemplaire dans une reliure d'époque des trois suites de gravures sur bois de Dürer: *Epitome in divae Parthenices Mariae historiam...*, *Passio Domini nostri Jesu...*, *Apocalypsis cum figuris...* (Nuremberg, 1511) (70 000 F); des *Heures à l'usage de Rouen*, manuscrit normand antérieur à 1454, orné de 148 miniatures, acquis par la Bibliothèque nationale (50 000 F); un bel exemplaire aux armes et au chiffre de Louis XIV des *Courses de teste et de bague* (Paris, Imprimerie royale, 1670) (68 000 F); le célèbre exemplaire offert par le peintre Le Barbier à sa fille et contenant vingt-cinq dessins originaux à la sépia des *Aventures de Télémaque* (Paris, Imprimerie de Monsieur, 1785), dans une élégante reliure de maroquin vert (17 500 F); l'exemplaire des *Fêtes publiques données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin* (Paris, 1751), illustrées par les Cochin, aquarellé et gouaché, relié par Padeloup pour Paulmy d'Argenson (82 000 F); le *Choix des chansons* de Laborde (Paris, 1773), dans un exemplaire de premier tirage (14 800 F); l'édition originale, si recherchée de *La Princesse de Clèves*

(75 000 F); l'exemplaire du duc d'Orléans, plus tard Louis XVIII, d'un des plus beaux ouvrages français consacrés au cheval, *L'École de cavalerie* de La Guerinière (Paris, 1733) (10 900 F); un des quatre exemplaires connus de la première édition collective complète des *Œuvres* de Molière (Paris, 1682), celui du lieutenant de police La Reynie (47 500 F, après des enchères très disputées); la deuxième originale des *Pensées* de Pascal (Paris, 1670), en reliure d'époque (4550 F); le *Manège royal* de Pluvinel (Paris, 1623), relié pour Marie de Médicis (30 100 F); le *Recueil des dessins originaux* de Binet pour *Le Paysan et la paysanne pervertis* (Paris, 1784), provenant de la bibliothèque du prince d'Essling (146 500 F). Les manuscrits et les ouvrages du XI^e siècle atteignirent également de belles enchères: le manuscrit de la *Relation de la bataille de Marengo*, entièrement raturé et corrigé par Bonaparte (11 100 F); les *Maximes* de La Rochefoucauld (Parme, Bodoni, 1811), relié par Thouvenin pour Marie-Louise (6500 F); l'originale des *Œuvres complètes* de Chénier (Paris, 1819), sur grand papier vélin (8200 F); un exemplaire sur hollande de l'originale de *Salammô* (Paris, 1863), comportant une dédicace de Flaubert à Jules Janin (8800 F); l'exemplaire d'épreuves des *Contemplations* avec des corrections autographes de Victor Hugo (2800 F); une partie du manuscrit des *Recueils poétiques* de Lamartine (17 000 F); l'exemplaire de Stendhal couvert de notes de sa main, des *Promenades dans Rome* (Paris, 1829), formant le pendant de celui de la collection Davray, acquis en 1961 par la Bibliothèque municipale de Grenoble (40 000 F); le manuscrit autographe d'*Henri III*, annoté et corrigé par Stendhal, acquis par la Bibliothèque nationale (22 200 F). Quelques

éditions originales d'auteurs contemporains et quelques beaux livres modernes illustrés furent très recherchés: un des vingt exemplaires sur hollande d'Aragon, *Les Yeux d'Elsa* (Neuchâtel, 1942), relié par Pierre-Lucien Martin (4000 F); l'un des douze exemplaires, non mis dans le commerce, du *Corydon* (Bruges, 1911), acquis par la Bibliothèque nationale (8900 F); le manuscrit autographe du *Désert de l'amour* (13500 F); celui de *Climats* (12000 F); un exemplaire de l'édition originale de *A la recherche du temps perdu* (15500 F); un exemplaire sur chine du *Cimetière marin* (Paris, 1920), dans une reliure de Paul Bonet (9500 F); les *Lettres* de Marianna Alcaforado, illustré par Matisse (Paris, 1946), relié par Rose Adler et comportant des dessins originaux (12100 F); un exemplaire du *Chef-d'œuvre inconnu*, illustré par Picasso (Paris, 1931), relié par Paul Bonet (14500 F). Les estampes de cette collection obtinrent elles aussi des enchères très élevées: pour ne citer que les lithographies de Daumier, elles totalisèrent 3084000 F.

Les 24 et 25 mars, MM. Lefèvre et Guérin dispersèrent quelques éditions originales modernes: on a pu noter l'exemplaire de *Sous l'œil des barbares*, avec un envoi autographe à Rachilde (250 F); André Breton, *Nadja*, avec une dédicace du poète à Léon Daudet (390 F); Céline, *Nord* (660 F); Alain Robbe-Grillet, *Les Gommages* (370 F).

La Bibliothèque d'un amateur normand, dispersée les 28 et 29 mars, comprenait des impressions normandes du XV^e au XVIII^e siècle et des éditions originales de Corneille, provenant, pour la plupart, de bibliothèques aussi fameuses que celles de Nodier, Yemenez, Lignerolles, le Prince d'Essling ou La Roche-Lacarelle. Un ouvrage sorti de l'imprimerie particulière de François de Harlay, à Gaillon, *Le Mercure de Gaillon* (1644) (4000 F), des livres d'*Entrées* fort rares, celle de François I^{er} à Rouen en 1519 (7800 F), celle d'Eléonore d'Autriche et du dauphin François à Dieppe en 1532 (6900 F), celle de Henri II et de Catherine de Médicis à

Rouen en 1551 (19000 F), un très bel exemplaire de *L'Ordinaire des crestiens* (Rouen, Jehan Richard, 1491) (20100 F), le seul exemplaire connu de l'édition du *Rommant de Richard sans Peur* par Denis Janot, provenant de la bibliothèque de Fernand Colomb (17000 F), pour ne citer que quelques titres, disent assez l'intérêt qu'offrait cette vente.

Une vente dirigée par les libraires Lefèvre et Guérin le 3 mai a donné quelques indications utiles sur les auteurs contemporains dont on commence à rechercher les œuvres en édition originale: ainsi Michel Butor, *Degrés* (180 F); Le Clézio, *Le Procès Verbal*, broché (120 F); Pinget, *L'Inquisiteur*, broché (160 F); Nathalie Sarraute, *Le Planetarium* (500 F), Queneau, *Zazie dans le métro* (550 F); à la même vente *La Peste* a atteint 550 F, *Moïra*, 750 F et les *Grands cimetières sous la lune*, 1000 F.

Les 24 et 25 mai, sous la direction des mêmes experts, quelques romantiques illustrés ou non dans de précieuses reliures d'époque atteignirent des prix fort élevés: *Les Fables* de La Fontaine, illustrées par Gustave Doré, reliées par Gruel (3600 F), le *Mémorial de Sainte-Hélène* (Paris, 1842), un des rares exemplaires sur chine, relié par Trautz-Bauzonnet, provenant de la bibliothèque Descamps-Scrive (13000 F), l'exemplaire de la duchesse de Berry des *Œuvres* de Rabelais (Paris, 1823) (11300 F), l'exemplaire au chiffre de Marie-Louise des *Poésies* de Marceline Desbordes-Valmore (Paris, 1820) (3400 F), l'exemplaire unique sur papier chamois de l'originale des *Feuilles d'Automne* (1832), avec une dédicace du poète à «son frère Charles Nodier» (3200 F).

Quelques originales du XX^e siècle passèrent en vente les 9 et 10 juin (Lefèvre et Guérin) et les 13, 20 et 21 juin (Mme Vidal-Mégret): le *Journal* de Bernanos, sur alfa, broché fit 350 F, *Le Deuxième sexe*, un des cinquante-cinq exemplaires sur vélin, broché, 480 F, *La Bohème et mon cœur*, sur hollande, 1800 F, *Le Bal du comte d'Orgel*, sur hollande, 1100 F.

Un des rares ouvrages de Budé en français, *De l'institution du Prince*, imprimé à Larrivour en 1545, fut vendu 4500 F, le 21 octobre, et les *Catholicques œuvres et actes des Apostres* (Paris, Les Angeliers, 1541), provenant de De Bure, 5100 F.

Les 15 et 16 novembre furent consacrés à la vente de la troisième partie de la bibliothèque André Lefèvre. On a pu faire quelques réserves sur la composition de cette bibliothèque, regretter l'absence de tel auteur et juger fâcheuses certaines reliures de Canape ou de Noulhac, mais on ne peut que souligner la qualité exceptionnelle de la plupart des pièces dispersées ces jours-là. On doit citer la deuxième originale de *Carmen* (Paris, 1846) – la première étant constituée par un tirage à part de la *Revue des Deux Mondes* du 1^{er} octobre 1845 – (10000 F), les *Filles du feu* (Paris, 1854), un des livres de Nodier dont le prix ne cesse de monter (2900 F), un exemplaire des *Cinq Sapates* (Paris, 1950), avec une dédicace de Franci, Ponge «*Pour André Lefèvre à qui tous les meilleurs artistes de ce temps doivent admiration et gratitude*» (2900 F), un des douze exemplaires sur hollande de *Du côté de chez Swamm* (Paris, Grasset, 1914), accompagné de lettres autographes (45500 F), un exemplaire sur hollande de *Poils de Carotte* (Paris, 1895), enrichi de trois lettres autographes (10400 F), l'édition illustrée par Toulouse-Lautrec des *Histoires naturelles* (Paris, 1899) (30150 F), les *Poèmes en prose* de Reverdy qui obtinrent le prix record de cette vente (145500 F), grâce à la gouache originale de Juan Gris, les *Illuminations* (Paris, 1886), sur japon et avec un poème autographe (70000 F), *Armance* (Paris, 1827) (20000 F), *Promenades dans Rome* (Paris, 1829) (2700 F), *La Main passe* (Paris, 1955), de Tzara avec l'eau-forte de Kandinsky (4800 F), l'exemplaire d'Edmond de Goncourt de *L'Insurgé* (Paris, 1886) (4900 F), l'exemplaire de Huysmans, relié par ses soins des *Poèmes saturniens* (Paris, 1866) (6100 F), le *Parallèlement* illustré par Bonnard (Paris, 1900) (17000 F). En deux vacations, le montant des enchères atteignit 898000 F.

Limitée à soixante-douze numéros, la vente du 30 novembre (expert Claude Guérin) offrit aux amateurs des manuscrits, des livres anciens et des reliures armoriées: un manuscrit sur vélin du XV^e siècle *Horae ad usum Nannetensem* (96000 F); un *Almanach royal* aux armes d'Antoine de Sartine, dans une reliure attribuée à Dubuisson et provenant de la vente Rahir (4500 F); *Le Catéchisme* de Louis de Grenade (Paris, 1665), relié pour Madame de Montespan (12000 F); le *Choix des chansons* de Laborde (34000 F); les *Opera* d'Ovide (Leyde, 1629), dans une élégante reliure au pointillé (8800 F); les *Pseaumes* de David (Paris, 1714), recouvert d'une reliure mosaïquée, attribuée à Padeloup (13500 F); un exemplaire de *La Pucelle* (Kehl, 1789), relié par Bozérian et contenant la suite des vingt et une figures de Moreau (19800 F).

Pour les amateurs, le mois de décembre a été celui de la vente de la *Bibliothèque d'un humaniste*, Michel de Bry (experts: Georges Blaizot et Lucien Scheler, Hôtel Drouot, 5 et 6 décembre). On vit à cette vente la cassette de Jacques-Auguste de Thou (15500 F); le miroir présumé de Léonard de Vinci, portant une plaisante inscription: «*De moi ne te plains, ô femme, jamais, si je te rends bien ce que tu me donnes*» (17000 F); un portrait peint sur cuivre de Descartes, mais surtout, pour ne citer que quelques-uns des livres les plus remarquables, l'édition originale du premier dictionnaire de français-latin (Paris, Robert Estienne, 1531), relié pour François II et Marie Stuart (18900 F); l'exemplaire de François I^{er} des controverses entre Alberto Pio et Erasme (Paris, Josse Bade, 1531) (35000 F); *Le Trésor de Numismatique* de Goltzius (Anvers, Plantin, 1579), relié pour Peiresc et entièrement annoté par lui (23100 F); l'exemplaire d'Henri II de la *Secunda pars commentationum*, comportant une longue dédicace de l'auteur au roi (8100 F), acquis par la Bibliothèque nationale; deux reliures pour Grolier, l'une sur les *Poemata* d'Horace (Venise, 1509) (30000 F), l'autre sur un Paul Jove, *De Vita Leonis* (Florence, 1549) (35000 F).

F); une magnifique reliure à emblèmes allégoriques pour Marguerite d'Ailly de Pequigny, veuve de François de Coligny-Châtillon (22 500 F); deux manuscrits à peintures offerts par les ligueurs au cardinal Henri Caetani, légat de Sixte Quint (150 000 F, acquis par la Bibliothèque nationale); une traduction française de l'*Art de naviguer* de Pierre de Medina (Lyon, 1554), dans une reliure de veau fauve de l'époque (30 000 F); l'exemplaire de Montaigne des *Epistres dorées* d'Antoine de Guévara (Lyon, 1588) (7 100 F); le *Psautier de De Bry*, manuscrit hébreu, enluminé et recouvert d'une reliure de velours cramoisi à médaillons d'argent niellé (160 000 F); plusieurs éditions de Rabelais; une reliure de Thomas Mahieu pour le *Compendium* de Trithème (Paris, 1539) (3 800 F); un bel exemplaire de la *Polygraphie* du même auteur (Paris, 1561), dans une reliure de vélin décoré à froid (13 200 F); la *Cosmographie* de Martin Waldseemüller et les relations d'Amerigo Vespucci (Saint-Dié, 1507), dans lesquelles le Nouveau Monde apparaît, pour la première fois, sous le nom d'«*Americi terra, vel America*» (191 000 F).

Plusieurs expositions, organisées au cours de l'année, tant à Paris qu'en province, ont été pour les amateurs, les bibliophiles ou les érudits, sources d'étonnement, de joie et même de délectation. A Montpellier, la Bibliothèque municipale a offert au public un remarquable ensemble de livres illustrés modernes, choisis dans la collection Frédéric Sabatier d'Espeyran. Ce legs, considérable par son importance et sa qualité, comprend, pour ne citer que les noms les plus fameux, les meilleures œuvres de Toulouse-Lautrec, Bonnard, Maurice Denis, Laboureur, Dufy, Derain, Dunoyer de Segonzac, Rouault, Matisse illustrateurs. Sans doute, peut-on regretter de ne trouver ici ni Miró, ni Henri

Laurens, ni Nicolas de Staël; mais Villon, Chagall, Picasso sont admirablement représentés et les derniers Braque sont là: *L'Ordre des oiseaux* (1962), *Si je mourais là-bas* (1962), *Lettera amorosa* (1963). Exemplaires nominatifs, accompagnés de suites de planches refusées, enrichis de dessins originaux et reliés par Marius-Michel, Pierre Legrain, Georges Cretté, Henri Creuzevault, Paul Bonet ou Pierre-Lucien Martin, les livres de Frédéric Sabatier d'Espeyran sont dignes de ceux que léguaient jadis d'autres mécènes à la ville de Montpellier.

A Paris, la Bibliothèque nationale a réuni des gravures de Dürer, de Rembrandt, de Goya, de Manet et de Degas (*Les Plus belles gravures du monde occidental*) qui ont ébloui les visiteurs par leur qualité. Une exposition consacrée à Picasso graveur et illustrateur est venue compléter l'hommage de Paris au Maître. Beaumarchais, Mme de Staël, P.-J. Hetzel, Henri Barbousse ont également été honorés cette année à la Bibliothèque nationale. De Beaumarchais, grâce à des archives privées et des collections particulières, on a pu montrer tous les aspects d'une personnalité singulièrement complexe. L'exposition Hetzel a permis d'apprécier l'importance de la donation Bonnier de La Chapelle et a retracé de façon fort attachante les étapes de ce grand éditeur du XIX^e siècle, qui fut lié d'amitié avec la plupart des écrivains de son temps, et surtout avec Victor Hugo. Pour Mme de Staël, on a voulu insister sur son côté européen, sur sa confiance dans «l'association de tous les hommes qui pensent, d'un bout de l'Europe à l'autre»...

Et, c'est avec un hommage de Mme de Staël à Paris que nous voudrions terminer ces notes: «Le plaisir, c'est l'amour, Paris ou la puissance; il faut une de ces trois choses pour combler le cœur, l'esprit et l'activité.»

